

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 1

Artikel: Au Comptoir suisse : une attraction sensationnelle : le pavillon de l'homme
Autor: S.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

breux freluquets de notre époque qui se permettent d'en prendre à leur aise avec leurs aînés.

Elle dit « tu » aux enfants qu'elle rencontre dans la rue, bien qu'ils la dépassent de la tête, et ne se gêne pas de les tancer, de les morigéner et de leur faire honte en leur citant des enfants modèles, dès qu'ils commettent la moindre pécadille.

C'est elle qui porte, dans de nombreuses familles, le *Bulletin missionnaire* et encaisse les modestes oboles qu'on veut bien lui donner pour cette œuvre. Et si l'on se permet de mettre en doute la valeur de l'évangélisation des peuplades lointaines, elle vous accable d'arguments péremptoires qui vous

laissent pantois. En fait, elle exerce un véritable apostolat.

On en sourit quelquefois, mais, au fond, on l'admire malgré cet air revêché qu'elle affiche mais qui cache un cœur d'or. Après avoir beaucoup cousu, reprisé et raccommodé ; après avoir vécu, pleuré et travaillé pour les autres, elle trouve encore le temps de penser à celles qui, plus déshéritées et plus seules qu'elle-même, ont besoin de sa présence.

Par sa vie obscure, courageuse et désintéressée, Mademoiselle Doucet donne une saine leçon à ceux qui passent leur temps à se plaindre de l'existence. Il est beau de rester identique à soi-même.

AU COMPTOIR SUISSE

Une attraction sensationnelle : LE PAVILLON DE L'HOMME

Dans sa longue série d'initiatives, parfois audacieuses, la Foire de Lausanne s'est fait une spécialité de présenter régulièrement une attraction. En 1951, ce sera le *Pavillon de l'Homme*. Il s'agit de la présentation de deux « hommes de verre », l'un de 3 m. 60, un géant, l'autre de taille normale.

Debout sur un socle métallique, ce géant est un chef-d'œuvre de conception et de réalisation technique. Son enveloppe transparente est en plexiglas, elle permet l'observation des organes du corps. Tout, en cet homme mannequin, est strictement conforme à la nature. Le squelette est en aluminium. Le haut de la boîte crânienne laisse apparaître le cerveau et son réseau sanguin. Vingt fils électriques très fins et des lampes de mercure illuminent chaque aspect du corps. Ce géant pèse la bagatelle de neuf quintaux. A lui seul,

l'assemblage des pièces a demandé plus d'un an. A travers un verre grossissant, ce géant donne une image parfaite de la structure de notre squelette, de nos organes internes, de la circulation du sang. Le cœur bat à la cadence de 72 pulsations par minute, il pompe, jour après jour, 11 520 litres de sang dans le corps et développe une énergie d'environ 1000 kilogrammètres, suffisante pour hisser au sommet d'une tour de 100 mètres un ascenseur chargé de trois personnes !

Le visiteur pourra suivre le chemin parcouru par la circulation sanguine. Il aura là l'occasion d'une magnifique leçon de choses.

Enfin, détail plus extraordinaire encore, *cet homme parle !* Son disque explique aux visiteurs certains aspects de cette étonnante création scientifique.

Ce pavillon est ouvert sous le patronage de la Société vaudoise de médecine, de la Ligue vaudoise contre la tuberculose, du Centre anticancéreux romand et de la Croix-Rouge suisse. Ces « hommes de verre » sont l'œuvre du Musée allemand de l'hygiène, de Cologne.

S. P.